

# L'ÉTINCELLE antiCapitaliste

Journal des jeunes du NPA - De la révolte à la révolution !

#4  
MAI - JUIN  
2010

1€

## POUR REMODELER LE MONDE LES CAPITALISTES SE COORDONNENT

### DANS CE NUMÉRO

**PARTICIPEZ AUX RENCONTRES  
INTERNATIONALES DE JEUNES**

p.5

**RETRAITES : PRÉPARER  
L'AFFRONTEMENT**

p.6

**DOSSIER: FÉMINISME  
LE COMBAT CONTINUE**

p.7-11

**CONTRE-SOMMET ET MANIF  
A MADRID**

p.13

**CHATEL VEUT FAIRE PÉTER  
LE BAC PRO**

p.14



## POUR LES VIRER...

## ON S'ORGANISE !

## LA RETRAITE, COMMENT ÇA MARCHE ?

Le système de retraites est fondé sur la répartition. Il est financé par les cotisations salariales des actifs et par les cotisations patronales. Chaque salarié donne une petite partie de son salaire pour financer les pensions des anciens. Les patrons doivent reverser une cotisation pour les retraites.

### CE QUE PRÉVOIT LE GOUVERNEMENT

Le système des retraites est confronté au vieillissement de la population. Il devient plus difficile de financer les pensions. Le gouvernement prévoit donc de repousser l'âge de départ, de diminuer les pensions et d'augmenter les cotisations salariales. Une fois de plus ce sont les travailleurs qui devront payer alors même que les cotisations patronales sont gelées depuis 1993 !

#### ONZE D'OR

Coupant l'herbe sous le pied à Domenech, le recteur de l'académie de Toulouse a présenté une équipe de onze personnes. Il ne s'agit pas de foot, mais de « l'Équipe mobile de sécurité » de l'académie : un effectif très complet composé pour moitié d'ex-policiers et d'ex-gendarmes. Leur rôle : effectuer des « diagnostics de sûreté » sur les établissements les plus « sensibles », en gros, conseiller l'installation de barrières, d'un système de vidéosurveillance, de portiques... Mais aussi de croiser les fichiers des élèves avec ceux de la police... C'est ce que le recteur qualifie de mission « préventive » ! Bien sûr, ni les lycéens, ni les profs, ni les surveillants (qui ?) ne sont associés à cette politique. Ils pourront toujours regarder les interventions de l'EMS en criant : « allez les bleus ! »

#### ENSEIGNER, EST-CE BIEN MORAL ?

Comme un malheur ne vient jamais seul, la réforme de la formation et du recrutement des profs prévoit aussi une nouvelle épreuve : le contrôle de moralité ! 6 points sur 20 de l'épreuve orale du CAPES avec possibilité de faire intervenir des examinateurs extérieurs « en fonction de leurs compétences particulières ». Sarkozy ne pourra plus dire que « l'instituteur ne remplacera jamais le curé » !

#### CHATEL CONFINÉ DANS SA VOITURE

Quand Chatel s'est pointé dans les Vosges pour inaugurer un groupe scolaire, il a échappé aux manifestants... En prétextant du mauvais temps pour ne pas quitter sa voiture ! Il faut dire que quelqu'un avait coupé le chauffage dans le gymnase où il devait faire son discours... Et que le mur sur lequel il devait poser une pierre symboliquement avait été réduit à un tas de cailloux par les lycéens !

## LA RETRAITE, UNE AFFAIRE DE JEUNES !

La question des retraites peut paraître éloignée des problèmes quotidiens de la jeunesse. Ça n'aura échappé à personne : la retraite c'est pour les vieux...

Mais la durée de nos études s'allonge et nous entrons souvent plus tard de façon stable dans le monde du travail (27 ans en moyenne). Ne pas se battre contre le démantèlement des retraites, c'est accepter de travailler jusqu'à un âge avancé et, pour beaucoup d'entre nous, ne jamais pouvoir se reposer d'une vie de travail.

Et les retraités d'aujourd'hui sont les travailleurs d'hier, les jeunes d'avant-hier, ceux qui ont construit la société dans laquelle nous vivons. Une société qui ne traite pas ses anciens avec dignité, en leur offrant des droits et des conditions de vie décentes, ne peut être acceptable.

Enfin, parce que la casse du système des retraites signifie la mise en danger du plus important système social de solidarité. La fin de la retraite solidaire est un pas de plus vers un monde dirigé par la loi du « chacun pour soi » et par l'inégalité entre les individus.

Qu'on se le dise : le ministre ne doit plus pouvoir aller nulle part sans tomber sur un comité d'accueil de cette envergure !

### TEL-AVIV CONTRE LES COUPLES MIXTES

La municipalité de Tel Aviv a décidé de financer, un programme destiné à empêcher les jeunes juives issues de milieux défavorisés d'avoir des relations avec des hommes issus des « minorités »... C'est-à-dire les Palestiniens. Des « groupes de vigilants » ont déjà été mis en place dans plusieurs villes, pour patrouiller et intimider les couples judéo-palestiniens... Mais ne vous en faites pas, le « processus de paix » avance !

### INTRUSIONS DANS UN LYCÉE

Insultée par trois élèves, une lycéenne de Marseille informe sa mère... Sauf que la mère est commissaire de police. En trente minutes, douze flics débarquent et embarquent les trois malpolis pour huit heures de garde à vue... Au moins, si ce genre de procédure se multiplie, il n'y aura plus besoin de surveillants et de profs dans les bahuts !

### LA FAC PASQUA EN PÉRIL ?

Rien ne va plus pour l'ancien chef de la mafia du 92. Ses amis le lâchent, la justice le poursuit... Et il va peut-être voir sa grande création disparaître. Le « Pôle universitaire Léonard de Vinci » situé à la Défense est une école de commerce et de gestion destinée à accueillir les enfants de Neuilly ou des environs qui ont les moyens (au moins 5600€ l'année) et qui n'ont pas le niveau de faire des écoles sélectives. L'école qui accueille 3000 étudiants recevait 10 millions d'euros du Conseil général des Hauts-de-Seine (contre 0€ pour la fac de Nanterre qui en accueille... 30 000 !).

L'année prochaine, elle ne recevra « que » 7 millions ! Une somme énorme ? Mais apparemment pas suffisante pour sa survie ! Alors la fac Pasqua en faillite ? Obligée de se serrer la ceinture ? De ne plus servir de caviar au Restau-U ? C'est comme Pasqua en prison : on ne sait pas si ça va arriver, mais ça fait rêver !

### BACHELOT SE MOQUE DES TRANS

Il y a un an, la ministre de la santé annonçait que les trans seraient rayés des listes des maladies mentales... En fait, le « transsexualisme » a été retiré de la liste des « affections longue durée », les « pathologies » prises en charge par les assurances maladies. Mais le passage devant un psy reste obligatoire. Toujours psychiatrisés, mais même plus remboursés ! Pour l'arrêt des discriminations, de la transphobie, pour une prise en charge par la Sécu des opérations et soins, pour une véritable information sur la transidentité... Nous devons être présents aux Marches des fiertés LGBTI dans toute la France en mai et en juin !

### SKYROCK AU SERVICE DE SARKOZY

Après avoir fait des efforts pour l'intégration professionnelle du jeune Jean S., 23 ans ; après avoir participé au lip dub des Jeunes Populaires pour la plus grande hilarité du web... Le gouvernement s'est dit qu'il n'avait bizarrement pas la cote auprès des jeunes ! Elle a donc employé les grands moyens avec le site « La grande consult' » (quand on est jeune on ne finit pas les mots), un grand forum dont le but est de servir de réservoir d'idées au gouvernement... Hébergé par Skyrock ! Après le boycott des rappers trop incorrects, le soutien aux actions « citoyennes » visant à canaliser la colère des quartiers populaires, on n'en attendait pas moins de la pseudo « radio rap » !

## SOMMAIRE

<b>Sur le Vif...</b>	Page 2
<b>International</b>	Pages 4-5
Grèce.....	4
Maroc, RIJ.....	5
<b>Société</b>	Page 6
retraites Sans papiers	
<b>Dossier Féminisme</b>	Pages 7-11
Marche Mondiale des Femmes.....	8-9
Marche des fiertés.....	9
Répression, sexisme, éducation, quelques chiffres.....	10
Les normes, au service du capitalisme.....	11
<b>Culture</b>	Page 12
Casey (Musique), En Italie, il n'y a que des vrais hommes (BD)	
<b>Education</b>	Pages 13-15
Mastérisation, Contre- Sommet de Madrid..	13
Réformes du lycée....	14
Echos des bahuts, Congrès de la Fidl et de l'UNL.....	15
<b>24H dans la tête de... Xavier Darcos</b>	Page 16

## EDITO

En mars, Sarkozy annonçait « une pause » dans les réformes au second semestre 2011. Les retraites devraient être le dernier grand « dossier » de son mandat. Cette nouvelle devrait nous inquiéter, car cela veut bien dire qu'en moins de cinq ans, il estimera avoir bouclé toute ses tâches : détruire les acquis sociaux pour le plus grand bonheur de ses amis patrons.

Non... Ce qu'ont retenu les médias et la classe politique, de gauche comme de droite, c'est qu'il faut préparer... 2012 !

La politique ? Les luttes sociales ? Mieux vaut ne pas en parler et se poser des questions plus importantes : Sarko se présentera-t-il ? Villepin ira-t-il contre lui ? Qui représentera le PS ? Rachida Dati a-t-elle lancé des rumeurs sur le couple présidentiel ?

Mais il suffit parfois de peu de choses pour que la colère sociale s'invite et s'impose sur le devant de la scène. Bien sûr, nous sommes peu à le vouloir. Les syndicats sont toujours trop apeurés pour appeler à une riposte à la hauteur sur les retraites, les salaires et l'emploi. La gauche institutionnelle est trop préoccupée à parler des élections qui auront lieu dans deux ans pour se rendre compte qu'il faut agir dès aujourd'hui. Les militants combattifs dans les boîtes et dans la jeunesse sont divisés, éparpillés, isolés les uns des autres.

Le but, le pari même, du NPA est toujours de réunir celles et ceux qui ne voient pas ce système, ses institutions et ses injustices comme une fatalité, un horizon indépassable. C'est en agissant et en comptant sur les forces de la majorité de la population, la jeunesse, les travailleurs, que nous changerons le monde.

Cela suppose de nous organiser. En face de nous, les tenants de ce système intenable le sont, que ce soit à l'échelle nationale ou au niveau mondial. Mais ils sont eux aussi divisés. Leurs intérêts, leurs stratégies ne sont pas les mêmes. Que ce soit entre sarkozystes et villepiniens, entre Chine et États-Unis, entre France, Allemagne et Grèce... Les capitalistes ne sont pas sereins !

Les luttes que nous menons nous permettent au contraire de nous rapprocher, de ressouder notre camp social. C'est même vrai au niveau international, comme lors du contre-sommet des peuples d'Europe et d'Amérique latine et des Caraïbes à Madrid en mai, de la Marche mondiale des femmes en juin ou des Rencontres Internationales de Jeunes en juillet en Italie.

Un volcan islandais en irruption a bloqué le trafic aérien et l'activité économique d'une bonne partie du monde... Quand notre colère sera en fusion, nous serons bien pire qu'un nuage de cendres !

*La Rédaction*

### ERRATUM

Dans le numéro 3, nous avons attribué l'article sur le Pays-Basque à Neva de Toulouse. Il s'agissait en fait d'Iker de Toulouse. Nous avons attribué l'article sur la Quatrième Internationale à Dimitri de Paris, c'est en fait Dimitri du 92 nord.

## GRÈCE - INTERVIEW

Dimitris, militant à l'OKDE-Spartakos (Organisation des Communistes Internationalistes de Grèce, section de la Quatrième Internationale)

**L'ÉA : Tu es militant depuis plusieurs années, comment es-tu venu au militantisme révolutionnaire ?**

Dimitris : Je suis devenu militant il y a quatre ans, lorsque je suis entré à l'université. J'ai d'abord milité au sein de KNE, l'organisation de jeunesse du Parti Communiste grec, un des derniers partis staliniens d'importance existant encore en Europe. Je l'ai quitté au bout de trois ans suite à des désaccords liés aux orientations stratégiques de l'organisation et aux problèmes de démocratie interne. Je me suis alors tourné vers les organisations révolutionnaires. Après avoir rencontré des militants d'OKDE, je suis allé au camp de jeunes de la Quatrième Internationale qui a été organisé en Grèce l'an dernier. A mon retour j'ai décidé de devenir membre de l'organisation.

**L'ÉA : Qu'est ce qui t'a poussé à venir militer dans les rangs d'OKDE ?**

Dimitris : En Grèce il y a des partis représentant toutes les tendances révolutionnaires imaginables. Il y a un gros problème de division. Du coup, quand on est jeune c'est très difficile de choisir une organisation en particulier. J'ai choisi de militer à OKDE avant tout pour son approche critique et antidogmatique du marxisme. Ce qui m'a aussi beaucoup plu c'est l'ouverture de cette organisation, et de la Quatrième Internationale généralement, à des sujets « périphériques » du militantisme révolutionnaire comme la question des femmes ou des LGBT. C'est loin d'être le cas de toutes les autres organisations en Grèce... Et puis, j'ai été séduit par la démocratie interne dans OKDE ce qui était pour moi très différent de ce que j'avais pu connaître au PC...

**L'ÉA : Quelle place occupent les jeunes dans cette organisation ?**

Dimitris : Les jeunes sont très nombreux. Environ la moitié de l'organisation est composée d'étudiants, de jeunes travailleurs et de jeunes précaires. Nous n'avons pas d'organisation de jeunesse ni de structures particulières pour les jeunes à l'intérieur d'OKDE, mais les étudiants du parti se réunissent régulièrement de manière autonome pour décider de leurs actions sur les facs, dans les mouvements de jeunes et de leur intervention au sein d'EAAK (syndicat de gauche radicale dans les universités).

**L'ÉA : On a beaucoup parlé de la Grèce en France ces derniers temps. Quelle est la situation actuellement ?**

Dimitris : Les mesures qui ont été adoptées par le gouvernement social-démocrate grec sont dramatiques. Ce sont les plus grosses attaques contre la classe ouvrière et contre le peuple grec en général depuis le début des années 1990, quand la droite était au pouvoir. Sauf qu'aujourd'hui, c'est

la gauche qui est censée gouverner !

Avec le développement actuel de la crise on peut s'attendre à des années noires pour les travailleurs. En plus, comme souvent, nous les jeunes sommes très touchés !

Il faut aussi ajouter aux problèmes économiques la situation de répression que nous connaissons actuellement. La police commet de nombreuses attaques des droits démocratiques. Ces derniers temps ils ont par exemple fréquemment arrêté des militants à domicile avant les manifestations. Les anarchistes sont notamment très touchés par la répression.

**L'ÉA : Où en est le projet ANTARSYA actuellement ?**

Dimitris : ANTARSYA est un projet très nouveau dans la gauche anticapitaliste grecque. C'est la première fois que des organisations de l'extrême gauche s'unissent dans un front de manière pérenne. On a encore beaucoup de problèmes pour unifier nos actions, mais ça évolue.

Ce qui nous donne l'espoir qu'ANTARSYA puisse devenir autre chose qu'un simple front révolutionnaire est la décision, il y a un mois, de la création d'un statut de membres d'ANTARSYA. Ainsi on va pouvoir être directement membre de la coalition, sans passer par les organisations qui la composent. Cela montre qu'ANTARSYA n'a pas encore atteint ses limites!

**L'ÉA : L'expérience du NPA a-t-elle eu une influence dans ce processus ?**

Dimitris : La plupart des organisations de la gauche anticapitaliste grecque ont une grande sympathie pour le NPA. Ce projet a aussi eu beaucoup d'impact sur leur façon de militer. Ils ont depuis compris que seul un projet unitaire et non sectaire pouvait permettre que de nombreuses personnes nous rejoignent.

Le NPA est une nouvelle expérience pour la gauche anticapitaliste. Il est encore trop tôt pour savoir ce qu'il va devenir. Il continue de grandir et d'augmenter son influence en étant actif dans les mouvements, ce qui peut permettre de montrer aux travailleurs qu'il est la seule alternative au système actuel, à la différence du PS et du Front de Gauche de Mélenchon.

**L'ÉA : Tu as parlé en début d'interview des Rencontres Internationales de Jeunes, pourrais-tu nous en dire quelques mots ?**

Dimitris : J'ai participé pour la première fois aux RIJ l'année dernière. En Grèce il existe beaucoup d'initiatives de ce type, mais le camp de la Quatrième Internationale est très différent des autres, qui sont généralement plus courts et qui n'ont pas un programme de discussions aussi important.

Il est important que ce camp continue d'exister pour longtemps car il est le seul qui permet à des militants venus de toute la planète de se rencontrer pour discuter et échanger leurs expériences. Je participerai donc au prochain camp de la Quatre, à Pérouse en Italie !

Propos recueillis par Johann (correspondant à Athènes)

## MAROC

## CONGRÈS DES JEUNES DE VOIE DÉMOCRATIQUE

Le 2ème congrès des jeunes de Voie Démocratique se tenait en mars à Casablanca. Ils avaient invité des représentants des jeunes du NPA, ainsi que d'autres organisations internationales, à assister à leurs travaux, sous le mot d'ordre : « la jeunesse luttant pour la libération nationale, la démocratie et le socialisme » !

## UN BILAN POSITIF

Environ 210 jeunes étaient présents, un nombre important pour un pays où la liberté d'expression est restreinte, l'accès aux médias inexistant pour l'extrême gauche et la répression toujours importante (militants emprisonnés, manifestations réprimées...).

Dans les universités, la structuration est difficile. Le syndicat étudiant UNEM n'a pas tenu de congrès depuis 25 ans. Les jeunes de VD interviennent en revanche dans la lutte des chômeurs diplômés et dans le Mouvement pour les droits humains. Suite à une grève dans la principale mine de phosphate du Maroc, des jeunes ouvriers ont rejoint l'organisation. Les questions internationales, notamment de la solidarité avec la Palestine, prennent aussi une place importante.

## L'INTERVENTION DANS LA JEUNESSE

Les camarades connaissent certaines difficultés à convaincre les jeunes de rejoindre une organisation. Toutes connaissent des reculs et la division est forte, notamment dans les universités. L'état d'esprit individualiste est très

fort dans la jeunesse et beaucoup estiment que partir en Europe est la seule solution à leurs problèmes. Les fortes traditions et la religion pèsent. Il est par exemple difficile de gagner des femmes car il reste parfois mal vu d'aller en réunions, de rentrer tard le soir... Cependant, les femmes de VD sont très intégrées aux directions et à l'animation de l'organisation.

Pour dépasser ces difficultés, le congrès a donc réfléchi aux moyens de s'adresser à la jeunesse, aux priorités d'interventions, à la stratégie à défendre dans les mobilisations. Les militants sont résolus à s'investir dans l'UNEM, à renforcer le mouvement des chômeurs/diplômés et à s'implanter dans les lycées par le biais d'activités culturelles.

UNE RÉUNION AVEC  
LES INVITÉS INTERNATIONAUX

Une réunion avec l'ensemble des invités internationaux et des représentants de la direction de VD s'est tenue pour discuter du développement des liens, des terrains d'actions communs, notamment sur la question des luttes anti-impérialistes, de solidarité contre la répression, contre les politiques néolibérales et de la participation aux échéances internationales comme les contre-sommets.

Mathilde (92)

## RENCONTRES INTERNATIONALES DE JEUNES

RIJ 2010 :  
UN CAMP INTERNATIONAL  
DE JEUNES ANTICAPITALISTES

Chaque année la Quatrième Internationale, dont l'ex-LCR était membre et dont le NPA est sympathisant, organise les Rencontre Internationales de Jeunes. Le camp est cette année en Italie, près de Pérouse, du 24 au 30 juillet. C'est une occasion extraordinaire de rencontrer des révolutionnaires et des anticapitalistes d'Europe et du monde entier pour discuter, échanger, se former... Et faire la fête !

Les attaques des capitalistes sont globales, d'où la nécessité de tisser des liens à l'échelle internationale. C'est le cas par exemple du processus européen de Bologne, lancé depuis 10 ans, avec pour objectif l'harmonisation des systèmes d'enseignement supérieur Européens. Il s'agit en fait d'ouvrir l'enseignement et la recherche

aux entreprises et aux capitaux privés, de créer une « économie de la connaissance ».

C'est de ce processus que sont nées les réformes LMD, LRU réformant l'université en France. Les conséquences de l'application de ce processus sont désastreuses : mise en concurrence des facs, diplômés avec des valeurs différentes selon les établissements, augmentation des frais d'inscriptions... En Grande-Bretagne, où le processus est parmi les plus avancés, les frais d'inscriptions sont de 3300 euros en licence ; les frais montent jusqu'à 8000 euros dans certaines filières en Italie !

Face à toutes ces attaques mondialisées, il est plus que jamais nécessaire de s'organiser et d'échanger à l'échelle internationale pour résister aux diktats des capitalistes sur nos vies. Pour nous, l'internationalisme n'est pas qu'un principe, c'est un moyen de renverser le capitalisme : rendez-vous aux RIJ 2010 !

Pavel (Bordeaux)



## RETRAITES

### TOUS DANS LA RUE POUR SAUVER LES RETRAITES !

Voilà plusieurs semaines que le gouvernement nous prépare sa dernière mouture de la réforme des retraites. Avec la bénédiction du COR (Conseil d'Orientation des Retraites), il nous explique le scénario catastrophe auquel nous devons nous préparer :

Espérance de vie en hausse + arrivée à l'âge des retraites des générations du baby boom = explosion du montant des cotisations à verser par les caisses de retraites !

Et face à cette équation, il n'y aurait qu'une solution : allonger la durée de cotisation, baisser le montant des pensions et augmenter celui des cotisations !

Cette nouvelle attaque qui se prépare contre les retraites fait partie de l'attaque générale contre le monde du travail, orchestrée par le gouvernement et le patronat !

#### NE BATTONS PAS EN RETRAITE !

Quelle est l'attitude des syndicats ? Après le relatif succès de la journée du 23 mars, une intersyndicale (où FO a brillé par son absence) s'est donnée une feuille de route : ne pas appeler à une autre journée d'action avant le 1er mai et présenter des propositions communes au président de la République, propositions qui se limiteront sûrement à affirmer qu'une nouvelle réforme est nécessaire mais qu'elle devra être négociée avec eux. Quel courage !

De leur côté, la CFDT et la CGT y vont de leurs propres propositions : passage à un système de répartition « par points », création d'une « maison commune des retraites »... Ce qui a l'avantage, pour le gouvernement, de toujours permettre un allongement de la durée de cotisation et un nivellement par

le bas des modes de calcul, notamment entre public et privé. Le retour aux 37,5 annuités pour un départ à taux plein ne semble donc plus être d'actualité pour Thibault et consort !

#### LEURS SOLUTIONS ET LES NÔTRES

Et pourtant de l'argent il y en a pour payer les retraites, si on le prend là où il est, c'est-à-dire dans les caisses du patronat. L'accroissement de la productivité des dernières décennies, qui fait qu'un travailleur produit l'équivalent du travail de 3,5 salariés d'il y a trente ans ! Ça devrait nous permettre de travailler moins, pour vivre plus longtemps !

Les seules vraies solutions pour assurer le financement des retraites c'est un plan de lutte massif contre le chômage, la taxation du patronat et la suppression des exonérations dont bénéficient certaines entreprises ! C'est l'embauche massive dans les services publics, l'augmentation des salaires, un revenu minimum à 1500€ net... Autant de mesures qui, mécaniquement, renflouent les caisses de retraites (un million de chômeurs en moins, c'est cinq milliard d'euros en plus dans les caisses !).

Et si notre génération veut avoir une chance de prendre sa retraite un jour, il faut prendre en compte les années de formation et d'études, ainsi que les périodes de chômage dans les années de cotisation !

Mais ce n'est pas en négociant au cours de tables rondes et de « débats » avec le gouvernement et le patronat que nous imposerons ces revendications. C'est dans la rue ! Dès maintenant, il faut préparer une riposte de tous les travailleurs et de toute la jeunesse en créant des collectifs pour sauver les retraites, dans nos villes, nos quartiers, nos universités.

Renaud (Toulouse) et Johann (Tours)

## MOBILISATION DES SANS-PAPIER-E-S

### SOLIDARITÉ !

Depuis le 12 octobre 2009, 6 000 travailleurs sans papiers poursuivent un bras de fer exemplaire contre le gouvernement. Face à eux, Sarkozy, Besson et la clique propagent le racisme et multiplient les provocations racistes et sécuritaires. Les exemples n'ont pas manqué ces derniers mois : loi sur la burqa, déclarations racistes de Morano et Hortefeux, refus d'asile à 123 kurdes arrêtés en Corse, rasage de la « jungle » de Calais... Le gouvernement est encore plus ferme et inflexible que lors des grèves de sans papiers de 2008. À l'époque, 3 000 travailleurs avaient été régularisés. Aujourd'hui, la situation est bien plus difficile. Le ministère évoque entre 500 et 1 000 régularisations, tandis que 6 000 sans papiers sont en grève et que 400 000 travaillent en France.

Le gouvernement parie sur l'usure du mouvement. Les plus gros piquets ont été évacués suite à la répression judiciaire et au harcèlement policier. Beaucoup de travailleurs sont contraints de retravailler pour survivre, la question financière devient décisive.

Plus que jamais, les grévistes souffrent de l'isolement. Alors qu'il est évident que leur lutte entre en opposition frontale

avec celle du gouvernement sur l'identité nationale, la CGT n'a jamais cherché à mobiliser ses syndiqués sur cette question au delà du symbolique. Cette politique n'a pas permis d'élargir le mouvement. Alors que de nombreux sans papiers travaillent chez des sous-traitants de grands groupes, il n'y a jamais eu de mobilisation en direction des salariés légaux de ces entreprises. Ce sont pourtant les sans papiers qui subissent l'exploitation la plus féroce.

Si la situation paraît difficile, rien n'est perdu. Cette lutte, par son existence même, constitue déjà une victoire dans la bataille de l'opinion publique.

#### EN MAI, PARIS-NICE A PIED !

À l'initiative des 14 collectifs de sans papiers, et avec le soutien du Ministère de la régularisation de tous les sans papiers, une marche géante sera organisée fin mai de Paris à Nice, à l'occasion d'une réunion internationale de chefs d'États africains, ces dirigeants bien souvent corrompus et mis en place avec l'appui de l'État français.

Romain (94)

Trajet, manifs, infos sur le site du NPA, notamment.

# FÉMINISME: LE COMBAT CONTINUE



## LES FEMMES, PREMIÈRES VICTIMES DE LA PRÉCARITÉ

Etre une femme va souvent de pair avec être précaire. La vie des femmes est conçue pour soutenir l'activité productive des hommes. Au niveau « privé », la femme est censée être un accessoire de réconfort pour son mari, en plus d'assurer son entretien domestique. Elle assure donc la « reproduction » quotidienne des travailleurs (une fois nourri et dorloté, il peut retourner bosser), en plus de la reproduction sexuelle. La femme est dans une situation de soumission à l'homme.

Depuis la Révolution Industrielle (19ème siècle), les femmes ont dû conquérir leur place sur le marché du travail. Elles y sont entrées massivement lorsque des millions d'hommes furent envoyés à l'abattoir lors des Guerres Mondiales. C'est d'ailleurs leur nouvelle place dans l'économie qui leur a permis de gagner le droit de vote en 1944. Les femmes continuent d'être utilisées pour tirer plus de profits des hommes. Elles sont sous-payées et moins embauchées : salaire et retraits inférieurs, temps partiels et flexibilité imposés, contrats précaires... Surexploiter les travailleuses, ainsi que d'autres

catégories, crée de la concurrence. Les catégories surexploitées travaillent plus dur pour tenter de faire leurs preuves, et atteindre un certain revenu. Les travailleurs « tout court » font de même pour ne pas se faire remplacer par une main d'oeuvre moins chère. Cela augmente les profits d'en haut et divise concrètement ceux et celles d'en bas.

La précarité massive des femmes est un instrument du capitalisme pour mieux nous exploiter toutes et tous. Il est beaucoup plus compliqué de lutter ensemble quand on n'a pas les mêmes salaires, statuts, types de contrats, accès à l'emploi... La lutte féministe joue donc un rôle double : pour la libération des femmes, et pour l'unification de tou-te-s les opprimé-e-s et exploité-es. Pour que personne ne tire plus personne par le bas, nous revendiquons l'égalité salariale et le CDI comme seul contrat !

Ca Ga (92 nord)

## DROITS DES FEMMES: DES ACQUIS RÉCENTS

**1792** : Droit au divorce.

**1830** : Création des premières écoles de filles.

**1832** : Le viol est reconnu comme crime, mais de façon restrictive : c'est le père ou le mari qui sont considérés comme « lésés ».

**1893** : La femme séparée de corps a la pleine capacité civile.

**1909** : Institution d'un congé de maternité (8 semaines).

**1920** : Les femmes peuvent adhérer à un syndicat sans l'autorisation de leur mari.

**1924** : Les bacs féminins et masculins sont identiques.

**1928** : Congé maternité de 2 mois à plein traitement dans toute la fonction publique.

**1938** : Les femmes peuvent s'inscrire à l'université sans l'autorisation de leur mari.

**1938** : Suppression de l'incapacité juridique de la femme mariée. Elle peut avoir une carte d'identité et un passeport.

**1938** : La puissance maritale est supprimée : l'épouse n'est plus tenue au devoir d'obéissance à son mari. Subsistent pour le mari, la fixation du lieu de résidence, la possibilité de s'opposer à l'exercice d'une

profession et l'exercice de l'autorité paternelle.

**1944** : Les femmes obtiennent le droit de vote

**1945** : La législation proclame « à travail égal, salaire égal ».

**1966** : Les femmes peuvent exercer une activité professionnelle sans le consentement de leur mari et ont le droit de gérer leurs biens

**1967** : La loi Neuwirth autorise la contraception sans lever l'interdiction de toute publicité en dehors des revues médicales. Il faut attendre 5 ans les décrets d'application.

**1970** : Remplacement de l'autorité paternelle par l'autorité parentale. Désormais, la notion de chef de famille est supprimée.

**1970** : Indemnisation à 90% du salaire brut du congé de maternité par la Sécurité sociale (au lieu des 50% réservés à la maladie). Le décret d'application viendra en 1971.

**1971** : Décrets d'application de la loi Neuwirth après quatre ans d'attente.

**1976** : Loi sur le divorce par consentement mutuel.

**1979** : L'IVG est autorisée définitivement.

**1980** : Interdiction de licencier une femme enceinte.

**1982** : Remboursement de l'IVG par la Sécurité Sociale.

**1990** : Reconnaissance du viol conjugal

**1992** : Loi du 22 juillet créant le délit de harcèlement sexuel dans les relations de travail.

**1992** : Les violences conjugales sont un délit avec circonstances aggravantes. (Application 94)

**1993** : Loi du 27 janvier dépénalisant l'auto-avortement et créant le délit d'entrave à l'IVG.

**1999** : Le Pacs est voté.

**2000** : la pilule du lendemain en vente libre dans les pharmacies

**2001** : loi du 4 juillet sur l'avortement et la contraception : le délai légal passe de 10 à 12 semaines, les femmes majeures n'ont plus d'obligation d'entretien social, suppression de l'obligation de l'autorisation parentale pour les mineures

**2001** : Création du congé paternité

**2003-2004** : Loi donnant la possibilité aux deux parents de transmettre leur nom à l'enfant.

## MARCHE MONDIALE DES FEMMES-INTERVIEW

Femmes en marche! Femmes en luttes!

### Manifestation nationale PARIS 12 JUIN

16h Place de la République

suivie d'une Fête et d'un Banquet féministe

Place de  
Stalingrad



COLLECTIF MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES 2010  
www.mmf-france.fr - marche.m@zei.sti.org

Interview de Clara, membre du secrétariat d'organisation de la Marche Mondiale des Femmes (MMF) 2010, et animatrice du Groupe jeune de la marche

**L'ÉA : Comment as-tu connu la marche mondiale des femmes ?**

Clara : Je la connais depuis plusieurs années, j'étais sur leur liste d'infos. Mais je suis entrée à la Marche il n'y a pas très longtemps, fin 2009. Cela fait plusieurs années que je me dis qu'il faut un féminisme qui sorte de la France. J'y suis entrée, j'y ai eu des responsabilités, j'étais une membre active et du coup j'y suis restée.

**L'ÉA : À ton avis, quels sont les enjeux de la marche mondiale des femmes ?**

Clara : Au niveau mondial, parce que je pense que c'est là où il y a le plus d'enjeux, il a des tas de pays où il y a peu de luttes féministes, et la marche mondiale c'est le moment où il se passe des choses.

Pour la France, ce serait bien de se réunir dans un cadre collectif le plus large possible. C'est l'ambition de la Marche.

**L'ÉA : Est-ce que tu peux décrire les thèmes de la marche ?**

Clara : Il s'agit de la Marche Mondiale des Femmes contre la violence et la pauvreté. C'est à la fois l'envie de se battre contre un système patriarcal qui existe partout, qui opprime les femmes ; et puis contre un système économique capitaliste mondialisé, qui génère énormément de pauvreté et d'injustices. Le postulat de base de la marche, c'est de partir du principe que l'oppression est créée par le système. En 2010 il y a eu quatre thèmes qui ont été décidés au niveau international : le premier c'est « biens communs, biens publics ». Il se décline sur l'accès aux ressources naturelles et les services publics largement attaqués ; le deuxième thème est « travail/autonomie des femmes », sur l'enjeu d'avoir un travail décent qui permette l'autonomie, si on dépend notamment de ses parents ou de son mari ; le troisième thème, « paix et démilitarisation », c'est la volonté de mettre un focus sur les femmes qui vivent dans des pays en conflits, le rassemblement mondial au Congo rentre dans cet axe ; le dernier thème c'est « violences envers les femmes ».

**L'ÉA : Comment t'est venue l'idée de monter un groupe jeune au sein de la MMF ?**

Clara : La première idée de monter un groupe jeune est venue en Grèce au moment du rassemblement des coordinations nationales européennes. On était plusieurs jeunes, c'était bien, et on a réalisé qu'on avait les mêmes difficultés à prendre de la place dans les organisations féministes. En France on s'est rendu compte qu'il n'y avait pas d'orgas de jeunesse dans l'organisation de la Marche, alors qu'il y a eu des luttes importantes ces dernières années dans la jeunesse. On s'est dit qu'il fallait monter un groupe jeune. Et on s'est demandé s'il y avait une spécificité politique pour les jeunes femmes.

Il y a une question de génération, car il n'y a pas tellement de place pour les jeunes dans la société. Dans le mouvement féministe, il y a énormément de féministes qui viennent du MLF (Mouvement de Libération des Femmes) et qui ne comprennent pas forcément ce qu'on vit en tant que jeunes femmes. Alors que les droits reculent, les contextes économiques et de luttes sont complètement différents et il y a un problème de confiance.

**L'ÉA : Justement, que penses-tu qu'il faut faire aujourd'hui dans un contexte d'attaques ?**

Clara : Pour les femmes, il y a un enjeu à empêcher nos droits de reculer ; c'est vrai notamment pour la question de l'IVG. Il y a des choses qui ont un peu avancées, comme la question de l'homosexualité, les lesbiennes sont un peu plus acceptées qu'il y a dix ans. On remet, notamment les jeunes, plus en cause les normes de genres, c'est un avantage. À côté de ça, il y a de plus en plus de précarité, de chômage, de misère.

**L'ÉA : C'est quoi être féministe pour toi ?**

Clara : Pour moi, être féministe, c'est avoir conscience du sexisme et lutter contre !

Propos recueillis par Saf' (93)

## MARCHE MONDIALE DES FEMMES

### LES FEMMES EN MARCHÉ POUR DÉFENDRE LEURS DROITS

Après les journées du 17 octobre 2009 et du 8 mars 2010, la Marche Mondiale des Femmes (MMF) est un nouveau temps fort de la lutte pour les droits des femmes. Dans le contexte de crise mondiale du capitalisme, ce combat est essentiel car la classe dirigeante internationale continue ses attaques libérales et les droits des femmes sont menacés.

**« TANT QUE TOUTES LES FEMMES NE SERONT PAS LIBRES, NOUS SERONS EN MARCHÉ ! »**

En France, après les mensonges de la reprise économique, c'est toujours nous qui payons la crise. Les femmes sont les premières touchées, occupent 80% des temps partiels et touchent 24% de moins que les hommes à travail égal ! Occupant en majorité les emplois les plus précaires, elles sont fragilisées. Après un licenciement, effectuer une reconversion ou retrouver un emploi stable ou accédant sur un CDI est souvent plus compliqué pour les femmes. Elles sont souvent moins qualifiées ou ont moins d'expérience professionnelle. L'augmentation du chômage entraîne des milliers de licenciements. Cela signifie le retour au foyer pour certaines femmes, devenant ainsi entièrement dépendantes du salaire de leur conjoint. Si elles le souhaitent, les femmes doivent pouvoir choisir de travailler et d'être totalement indépendantes !

### NOS CORPS NOUS APPARTIENNENT !

Le gouvernement a décidé de s'attaquer à un droit fondamental des femmes : celui de disposer librement de leurs corps. Les subventions au planning familial ont été quasiment diminuées de moitié mettant en péril son bon fonctionnement, alors que cela reste un lieu privilégié d'aide, d'informations, d'écoute ouvert à tou-te-s et notamment aux jeunes. Le planning est issu des luttes féministes qui obtinrent les lois sur la contraception en 1967 et la dépénalisation de l'avortement en 1975, un droit aujourd'hui menacé. La loi Bachelot de démolition du service public de santé entraîne la fermeture de nombreux centres IVG. Derrière ces attaques, le droit à disposer librement de notre corps est remis en cause sur fond de retour à l'ordre moral. La femme est considérée comme une poule pondeuse. Il faut nous battre pour préserver nos acquis !

C'est pour tout cela que le combat féministe est toujours d'actualité et que nous participons à la MMF, un mouvement international d'actions féministes pour lutter contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations vécues par les femmes. Du 8 mars au 17 octobre 2010, de nombreuses actions féministes auront lieu. Retenez déjà les dates du 12 juin pour une manifestation nationale à Paris, et le forum de la MMF les 12 et 13 juin pour débattre de l'action féministe.

Rosa et Vanessa (92 nord)

## LGBTI

### TOUS ET TOUTES À LA MARCHÉ DES FIERTÉS !

Partout dans le monde, la LGBTI-phobie persiste. Dans 77 pays, l'homophobie persécute, emprisonne, tue. Être homo, c'est subir une oppression au quotidien à l'école, dans le cercle familial ou au travail, à travers les insultes - « sale pédé », « sale gouine » - le harcèlement et les pressions morales.

Les lesbiennes, à la fois femmes et homosexuelles, subissent une double oppression. Sous-citoyennes, elles n'ont accès ni au mariage, ni à l'adoption, et sont victimes de lesbophobie et de violences physiques comme morales (viols, passages à tabac...). Les trans, eux, sont toujours considérés comme « malades ». Non seulement le gouvernement ne fait rien pour que cela change, mais le ministre Chatel s'est même opposé à la projection dans les écoles primaires du film *Le baiser de la lune*, dont l'objectif est de sensibiliser les enfants à l'homophobie ! Le 26 juin 2010 aura lieu la 9ème Marche des fiertés.

Qu'on soit homo, hétéro, bi, trans, intersexe, nous devons tous et toutes descendre dans la rue pour revendiquer nos droits !

Léa M. (92 nord)



### LES MARCHES DANS TOUTE LA FRANCE :

Angers : 5 juin 2010	Montpellier : 5 juin 2010
Biarritz : 19 juin 2010	Nancy : date à venir
Bordeaux : date à venir	Nantes : 29 mai 2010
Caen : 12 juin 2010	Paris : 26 juin 2010
Grenoble : date à venir	Rennes : 12 juin 2010
Lille : 5 juin 2010	Rouen : date à venir
Lyon : 12 juin 2010	Strasbourg : date à venir
Marseille : date à venir	Toulouse : 19 juin 2010
Metz : 5 juin 2010	Tours : 22 mai 2010

**SEXISME PARTOUT...****RÉFORMES DE L'ÉDUCATION :  
TOUJOURS PLUS D'INÉGALITÉS...**

Alors qu'un étudiant sur deux est une étudiante, le système scolaire exclut toujours plus les femmes. Au lycée comme à la fac, l'autonomie des établissements passe par l'obsession de l'excellence. Pour cela, les heures de cours et la charge de travail augmentent, quitte à perdre en route ceux qui ne peuvent pas suivre, souvent les femmes qui ont une double journée, à l'école puis chez elles. Les réformes de l'éducation reposent sur la soif de profits. Or les filières rentables sont principalement scientifiques. Les filles ne représentent que 28,9 % des effectifs de ces licences, alors qu'elles sont 72,4 % en filières littéraires. Les budgets vont donc favoriser les filières où les filles sont marginales.

La masterisation, elle, allonge de deux ans la formation pour passer les concours de l'enseignement. Les femmes étant plus précaires, elles auront plus de difficultés à payer leurs études. Elles subissent également une pression familiale qui les pousse vers des études courtes (BTS, DUT, licence) menant vite à la vie active.

Les réformes de l'enseignement discriminent ainsi les femmes, en les condamnant à la précarité dont elles sont plus victimes que les hommes.

Oriane (Paris)

**...JUSTICE NULLE PART****MANIF NON MIXTE À TOULOUSE**

Le 6 mars à Toulouse, plus de 200 femmes participaient à une manifestation de nuit non-mixte en exigeant le droit de se réappropriier la rue. Organisées depuis des années par une vingtaine de collectifs, ces marches sont un temps fort du féminisme sur la ville et contribuent à renforcer la solidarité et la combativité de toutes les camarades. Mais cette fois, la police est intervenue avec violence peu après le départ pour arrêter, à coup de chiens et de matraques, une « dangereuse délinquante »... Occupée à taguer un slogan féministe à l'encre rose.

Plusieurs manifestantes ont été blessées et la marche s'est achevée au commissariat. Derrière cette intervention brutale se dessine la volonté politique de saccager toute solidarité féministe face aux attaques qui se multiplient contre les droits des femmes. Le NPA participera donc à toutes les initiatives unitaires visant à dénoncer cette répression et à construire de nouvelles mobilisations.

Fanny et Laura (Toulouse)

**L'ACTUALITÉ DU FÉMINISME EN CHIFFRES****LA PRÉCARITÉ, UN LOT  
PARTICULIÈREMENT FÉMININ**

Un tiers des femmes travaillent en temps partiel. La majorité des temps partiels sont contraints. Pour les jeunes non qualifié-e-s, la proportion de temps partiels est trois fois plus grande chez les filles (38%) que chez les garçons (12%). 80% des salarié-e-s à temps partiel sont des femmes.

À TRAVAIL ÉGAL, LES FEMMES TOUCHENT EN MOYENNE 24% DE MOINS QUE LES HOMMES.

**UNE DIVISION DU TRAVAIL SEXISTE**

Les femmes représentent 74,9% des salarié-e-s des secteurs de l'éducation-santé-action sociale, des services aux particuliers et dans une moindre mesure dans les activités financières, immobilières, les services ou l'administration ; elles se raréfient dans les industries, l'énergie ou les transports et les femmes ne sont plus que 9,1% dans la construction.

**LA DOUBLE JOURNÉE DE TRAVAIL**

UNE FEMME CONSACRE EN MOYENNE 3H30 AUX TÂCHES DOMESTIQUES PAR JOUR CONTRE 2H POUR LES HOMMES.

**DROIT À DISPOSER DE SON CORPS**

Depuis le mois de mai 2009, les centres IVG des hôpitaux Jean Rostand, Tenon et Broussais (Paris) ont cessé d'accueillir les femmes. Le centre d'IVG de l'hôpital Avicenne (Paris) fermera bientôt. Ces quatre structures réalisaient environ 2800 IVG, sur les 12 000 pratiquées chaque année à l'AP-HP en Ile-de-France.

**VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**

VIOLENCES AU SEIN DU COUPLE : UNE FEMME DÉCÈDE TOUS LES DEUX JOURS ET DEMI SOUS LES COUPS DE SON COMPAGNON OU DE SON EX-COMPAGNON.

En 2008, 157 femmes ont perdu la vie sous les coups de leurs conjoints. 10% des femmes sont concernées par les violences à leur rencontre. Un meurtre sur cinq est commis par un homme qui tourne sa violence contre sa compagne ou son ex-compagne. Seulement 8% des femmes victimes de violences physiques de la part de leur conjoint portent plainte.

Viols : 9 993 viols commis en 2005 (chiffre du Ministère de l'Intérieur)

La plupart des chiffres et des infos sont tirés de l'Observatoire des inégalités <http://www.inegalites.fr>

# LES NORMES : UN SYSTEME A ABATTRE !



Les normes de genres et de sexualité ne viennent pas de nulle part, elles sont issues du système patriarcal (antérieur au capitalisme mais qui en est un des piliers), le système fondé sur l'oppression des femmes par les hommes. Il établit une séparation entre deux sexes, fondée sur l'opposition, la hiérarchie et la complémentarité.

La famille joue un rôle central dans la reproduction de l'oppression et l'apprentissage des rôles sexués : elle assigne les femmes à la sphère privée et reproductive, et les hommes à la sphère publique et productive. La famille reproduit aussi les hiérarchies de classe, de genre, de la norme hétérosexuelle : la famille est l'un des garants du maintien de l'ordre moral et social.

Les rapports de domination s'accompagnent le plus souvent d'un discours qui vise à faire passer les inégalités sociales pour des données naturelles, donc interchangeables. Contrairement aux préjugés dominants, les normes ne sont pas le fruit d'un comportement majoritaire : c'est l'instauration des normes qui structure nos comportements. Pour fabriquer une fille ou un garçon, il faut inculquer dès le plus jeune âge qu'il est naturel, pour une fille, d'être réservée, sensible, fragile, de vouloir se marier avec un homme et avoir des enfants ; et pour un garçon, d'être agressif, compétitif, protecteur, d'être le chef et d'aimer les filles.

Les attributs du féminin et du masculin ne sont pas les mêmes selon les époques et les cultures, ils sont construits socialement et historiquement.

## L'HÉTÉROSEXUALITÉ COMME NORME PREMIÈRE

On ne naît pas femme ou homme, ni hétéro ou homo. L'hétérosexualité n'est pas naturelle, mais le produit d'une construction sociale pour remplir les exigences reproductives. Naturalisée et institutionnalisée dans le cadre du mariage et de la famille, elle sert le capitalisme : elle assure la continuité de la reproduction de la force de travail via le travail domestique gratuit des femmes.

La norme hétérosexuelle est aussi une conséquence de l'oppression économique des femmes : le mariage avec un homme représente une des carrières les plus sûres pour une femme.

L'hétérosexualité normative sert les intérêts de la reproduction et des hommes. Dans les représentations communes, l'acte sexuel commence par la pénétration et finit par l'éjaculation de l'homme, excluant ainsi toutes les autres pratiques considérées comme des préliminaires ou comme déviantes. Pour une femme, cette norme implique d'être fidèle, passive, de ne pas se masturber (pas d'autonomie dans le plaisir), de jouir sur commande par voie vaginale... Pour un homme ça signifie se taper le plus de filles possibles, ne pas se faire pénétrer, être viril...



Cela participe de l'oppression des personnes LGBTI (Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Inter-sexe). Tous les comportements qui n'entrent pas dans la norme sont stigmatisés. La médecine joue un rôle particulier par la pathologisation, la psychiatrie notamment des trans. En même temps, le capitalisme s'adapte et intègre les comportements sexuels qui ne le remettent pas en cause (les couples gays blancs riches sans enfant par exemple).

## NORMES DE GENRES

Les genres hommes/femmes sont construits socialement. Ils ne sont pas le résultat d'un déterminisme biologique. L'anatomie n'est pas un argument valable pour assigner une personne à un genre particulier. Le meilleur exemple est celui des personnes trans : des personnes nées avec un vagin qui sont des hommes ou avec un pénis et qui sont des femmes.

Les caractéristiques du féminin et du masculin n'ont donc rien de naturel : cette construction historique répond à un besoin, celui de justifier l'apparition des rapports de domination. C'est la division du monde en deux qui crée l'oppression : ce sont donc les rapports de domination qui font émerger les groupes sociaux hommes/femmes, prétendus complémentaires pour légitimer l'hétérosexualité dont a besoin le patriarcat.

## NOS SEXES AUSSI SONT CONSTRUITS

Ces genres vont ensuite créer deux « sexes » bien distincts comme support biologique des genres pour justifier les rapports de pouvoir. La division du corps humain en deux sexes remplit les exigences de l'hétérosexualité et donne aux deux genres une touche de naturalité.

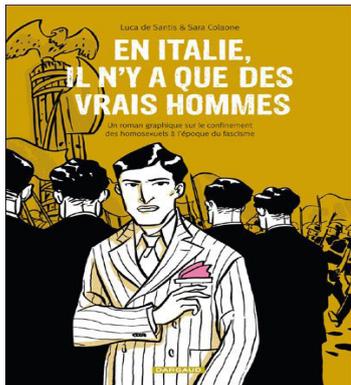
De nombreuses recherches féministes scientifiques montrent qu'il y a plus de deux sexes distincts. Les personnes inter-sexes naissent avec une « ambiguïté sexuelle » (définie comme telle par les médecins) ; elles ne rentrent pas dans une catégorie mâle ou femelle. Ces personnes (dès les premiers jours de vie), sont mutilées, charcutées et assignées de force à un sexe mâle ou femelle, alors qu'elles sont en parfaite santé.

Une expérience a été faite sur 500 hommes, en utilisant les quatre critères utilisés pour assigner les intersexes à un sexe mâle ou femelle : les organes génitaux, les gènes (XY ou XX), les hormones et les caractères secondaires (poils, seins...)... 45% des hommes n'en étaient pas, selon ces normes scientifiques !

Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de sexes, mais qu'il y en a plus que deux et qu'ils ne sont pas mâle et femelle tels qu'établis par les normes. On met en corrélation des critères qui ne sont pas liés, pour légitimer les normes et l'ordre social patriarco-capitaliste sur lequel elles reposent.

Combattre ces normes fait partie intégrante du combat contre le système capitaliste et patriarcal, et pour une société sans oppressions.

Saf' (93) et Agathe (Censier)



## BANDE-DESSINÉE

### EN ITALIE, IL N'Y A QUE DES VRAIS HOMMES

de Luca de Santis et Sara Colaone

Cette bande dessinée traite un sujet rarement abordé, le confinement des homosexuels à l'époque du fascisme en Italie. L'histoire commence en février 1987, et met en scène un reporter et son cameraman, Rocco et Nico, qui souhaitent tourner un film sur le sort réservé aux homosexuels dans l'Italie des années trente. Le récit laisse entendre qu'ils sont concernés par le sujet.

Leur témoin, Antonio, dit Ninella, est un vieil homme de 75 ans. Couturier le jour et dragueur la nuit, il s'était fait prendre par la police un soir. Sans jugement, il avait été condamné pour un délit d'homosexualité inexistant dans la loi, et déporté sur l'île de San Domino dans l'Adriatique. La bande dessinée relate les souvenirs de Ninella dans cette île de l'archipel des Tremiti, où seront exilés les homosexuels sous le régime de Mussolini. Le récit, drôle et émouvant, nourrit de nombreuses interrogations en abordant ce sujet méconnu.

Il aide aussi à remettre dans son contexte historique la conditions des homosexuels à différentes époques, souvent l'objet d'interprétations anachroniques. On peut penser qu'avec le climat bien plus homophobe des années trente, les homosexuels avaient un sens plus aigu de leur identité, d'où

aussi un désir exacerbé de se différencier.

Si la situation des homosexuels apparaît bien peu enviable sous le régime du Duce, leur situation n'était pas comparable avec l'enfer que vivaient leurs homologues allemands, parqués puis exterminés dans les camps. Lorsque Mussolini arrive au pouvoir, aucune peine ne vise l'homosexualité en Italie depuis la création du Royaume en 1870. Le climat social est peu répressif. En 1930, Mussolini s'opposera à l'introduction d'une législation homophobe, prétextant que « Les Italiens sont trop virils pour être homosexuels ». Le tourisme homosexuel, source de devises, devait être maintenu. L'Italie, contrairement à l'Allemagne, n'avait pas connu de mouvement organisé de la communauté homosexuelle, pouvant constituer un danger pour l'ordre établi. Il n'empêche que ces derniers furent l'objet de rafles, considérés comme des prisonniers politiques et exilés dans des îles lointaines.

Cette bande dessinée, pour son scénario mais aussi pour ses dessins, vaut le détour. Un ouvrage indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire, en particulier à celle de l'Italie fasciste et à celle de l'homosexualité.

Romain (94)

## HIP-HOP

### CASEY, LIBÉREZ LA BÊTE

Casey est noire et née en France. Et toujours aussi enragée. Trois ans après Tragédie d'une trajectoire, quelques mois après L'Angle mort, son album aux accents rocks sorti avec le guitariste de Noir Désir, la rappeuse du Blanc-Mesnil revient frapper très fort. Pour notre grand plaisir. Casey a encore affûté sa plume et sait, dans cet album, faire preuve d'une rare maîtrise de l'écriture.

La couleur dominante de cet album ne surprendra pas ceux qui connaissent déjà l'énergumène : le noir. Noir, d'abord et avant tout, comme sa couleur de peau. Dans « Créature ratée », la rappeuse énumère dans une longue litanie les différents clichés véhiculés par les classes dominantes sur les travailleurs noirs : « Espèce peu avancée sans histoire écrite ni récit, donc sans passé (...) petite frappe assassin, quémendeur assisté ». Noire aussi, la situation sociale dans laquelle est maintenue son île d'origine : la Martinique, encore aujourd'hui colonie française dominée par une poignée de békés blancs racistes ; dans « Sac de sucre », elle sait raconter de façon très poignante le sort quotidien des descendants d'esclaves toujours maintenus sous le joug du colonialisme français. Et tout aussi noire la situation des quartiers populaires, que Casey dénonce dans « Regards glacés ».

Mais une autre couleur domine aussi cet album : le jaune de son rire. C'est avec une rare cruauté qu'elle dépeint dans « Apprends à te taire » ce qu'elle désigne elle-même comme « l'archétype du connard » : rappeurs et chanteurs vénaux, attachés à la survie du système qui les fait vivre. Rire jaune aussi contre les « pédants, les hautains, les méprisants » dans « A la gloire de mon glaire » : « les salauds, les sans-cœurs, les milliardaires centenaires, ces mercenaires sans merci profiteurs de guerre (...) je voudrais trouver ces porcs pour les couvrir de glaires », montrant qu'elle sait toujours manier l'art de l'insulte de façon fine et incisive. A noter aussi une très bonne apparition du rappeur dijonnais AL, dénonçant les individus qui se sont rangés aux « ordres du maître » qui dirige ce monde : le billet vert.

Mais la perle de cet album reste le titre éponyme « Libérez la bête » où Casey a rassemblé le meilleur d'elle-même : profondeur d'esprit, plume affûtée, flow vertigineux. Le tout servi sur une magnifique prod de Hery, lourde et sombre comme il sait le faire.

Nous ne pouvons dire qu'une chose : cet album sera sans doute la sortie rap de l'année. Alors n'hésitez pas.

Aurélien (Paris)

## MASTÉRISATION

### SANS CONCOURS NI MASTER

Malgré l'opposition de l'ensemble de la communauté universitaire, la réforme des concours de l'enseignement est en train de se mettre en place. Elle fixe à bac+5 le niveau requis pour passer les concours - au lieu de bac+3 - rallongeant donc de deux ans la durée des études. Les maquettes des diplômes correspondants sont peu à peu mises en place dans les universités par ces mêmes personnes qui s'y opposent et votent même parfois des motions pour le rappeler. Certains enseignants rencontrent cette contradiction car ils sont intégrés au système universitaire. Malgré leur opposition ils votent les maquettes car ils seraient les « garants de la formation des étudiants ». Mais quelle formation ?

Les étudiants qui passent le CAPES cette année sont dans une situation de précarité pédagogique. S'ils ont le concours, ils seront devant une classe l'année prochaine sans forcément avoir déjà enseigné. Le plus souvent le stage est intégré dans la maquette de master au quatrième semestre. L'étudiant doit le faire tout en préparant son oral, et son mémoire.

### DES MAQUETTES POURRIES POUR UNE RÉFORME INAPPLICABLE !

Soit il s'agit d'une formule en deux ans : un master qui comporte de la recherche, mais pas trop quand même, des cours

de préparation aux concours et un stage. Les étudiants qui n'auront pas le concours se retrouveront avec un master qui ne vaut pas grand chose, puisqu'il n'aura quasiment pas fait de recherche.

Soit il s'agit d'une formule en trois ans, proposition avancée par bon nombre d'enseignants pour « contourner le gouvernement ». Les étudiants feront un master recherche jusqu'au quatrième semestre. Ils prépareront alors les concours, qu'ils passeront l'année d'après. Il faudra donc trois ans après la licence pour l'avoir.

L'alternative c'est soit une formation au rabais qui ne donne ni formation, ni diplôme reconnu, soit un rallongement de la durée des études. Elle ferme définitivement l'enseignement aux classes populaires, car l'année supplémentaire ne bénéficiera pas d'une bourse.

En plus d'être opposés à cette réforme, nous voyons bien qu'elle n'est même pas applicable. Ses contradictions pointent leur nez. Les étudiants précaires sont exclus de l'enseignement et le niveau de formation baisse.

L'ensemble de la communauté universitaire doit refuser de remonter ces maquettes et maintenir les concours à bac+3 comme signe d'opposition à la réforme, mais aussi au braquage des diplômes et de la formation des enseignants. Faisons-nous entendre au moins en nous rassemblant devant les CA !

Herman Krebs (92)

## TOUTES ET TOUS AU CONTRE-SOMMET DE MADRID

Du 14 au 18 mai à Madrid, les chefs d'États d'Amérique Latine et des Caraïbes (ALC) et de l'Union Européenne (UE) vont discuter de la mise en place de la stratégie de Lisbonne et du processus de Bologne dans les pays d'ALC. Un contre-sommet des peuples est organisé pour dénoncer la politique impérialiste de l'UE, tisser des liens entre les mouvements sociaux européens et latino-américains. Dans la jeunesse, cette initiative peut constituer une véritable échéance militante de mobilisation.

### ILS VEULENT NOUS RENDRE PRÉCAIRES À VIE !

La situation des jeunes et des salariés ne cesse de se dégrader. Les conséquences de la crise pèsent lourdement. Au niveau mondial, ce sont 10,7 millions de jeunes en plus qui se retrouvent au chômage ! En France, le taux de chômage des jeunes atteint plus de 23% et en État espagnol près de 40%. Après avoir distribué des milliards aux banques, les gouvernements du monde entier continuent leur offensive contre nos droits : ils veulent nous faire payer LEUR crise !

Ces dernières années, partout en Europe, la jeunesse s'est opposée au processus de Bologne et à la marchandisation de l'Éducation. Les réformes visant à la soumettre aux intérêts des capitalistes, se succèdent partout en Europe et à Madrid. C'est du même type d'attaques que vont discuter les capitalistes pour l'ALC.

LMD et LRU en France, LOU (Ley Organica de Universidades) en État espagnol... Les jeunes sont au cœur des attaques des gouvernements avec pour objectif de déqualifier les di-

plômes. Dès la formation, les capitalistes préparent le fait que les salariés n'aient plus de garantie collective avec des diplômes individualisés, des salaires plus faibles, soient des salariés corvéables à merci et adaptés aux besoins des entreprises avec de plus en plus de partenariats public/privé dans les universités. Ils veulent faire de l'Éducation une immense fabrique de précaires à vie.

### OCCUPATIONS MILITAIRES, CHANGEMENT CLIMATIQUE, ILS DÉTRUISENT LA PLANÈTE !

L'offensive impérialiste et guerrière s'accroît : Irak, Afghanistan, Palestine, offensive des États-Unis en Amérique Latine (bases militaires en Colombie, coup d'État au Honduras)... La guerre est une donnée permanente des rapports de forces internationaux. Les États mettent en place des législations de plus en plus répressives, sous la prétendue menace du « terrorisme international » : c'est l'état de guerre permanent. C'est le versant politique nécessaire de la reconfiguration du système : pour imposer les changements sociaux et économiques, il est nécessaire d'écraser les résistances et de renforcer le mode de domination de la bourgeoisie.

Ce sont les peuples et la planète qui font les frais du capitalisme.

Soyons nombreux du 14 au 16 mai à Madrid pour faire savoir aux capitalistes du monde entier qu'en Amérique Latine comme en Europe : nous ne paierons pas LEUR crise !

Dimitri (92 nord)

## RÉFORME CHATEL... SUITE

### RÉFORME DE LA SECONDE

Malgré la mobilisation de plusieurs mois des profs et des lycéens contre la réforme du lycée, Chatel est passé en force.

#### NOUVELLES SUPPRESSIONS

Les deux heures d'accompagnement personnalisé vont être instaurées. Dans une même classe (car les groupes ne seront pas dédoublés), les meilleurs auront des cours d'approfondissement, qui les prépareront au supérieur. Les autres auront des cours de soutien et des heures d'orientation, avec pour but avoué de les réorienter vers des filières qui offrent moins de garanties dans le monde du travail. Les moins bons ne pourront jamais rattraper leur retard, car en parallèle, les meilleurs approfondiront. Les inégalités sociales seront creusées : un élève dont les parents ont les moyens pourra prendre des cours particuliers afin d'accéder quand même aux cours d'approfondissement.

La réforme prévoit aussi des groupes de niveau pour les langues... Groupes qui seront faits en fonction de critères stricts : s'il y a 30 élèves avec un mauvais niveau et cinq plus à l'aise, les groupes le refléteront, ce qui n'aidera pas vraiment les élèves ayant des lacunes !

Pour nous, il faut prendre le problème à la source : arrêt des suppressions de postes (16 000 à la rentrée prochaine !) et en créer suffisamment pour avoir des classes à 25 élèves et des heures de dédoublements. Ce n'est que dans ces conditions qu'on pourra vraiment envisager des solutions pour aider les élèves en difficulté scolaire.

#### NOUVEAUX PROGRAMMES

Les nouveaux programmes sont bâclés et fait sans aucune consultation avec les enseignants. Ils ne sont pas clairs et laissent beaucoup de libertés d'interprétation. Pour la même matière, on aura des enseignements différents en fonction du prof et du bahut.

Quitte à être impopulaire, le gouvernement est prêt à l'être jusqu'au bout : on ne parlera plus du chômage en SES (c'est vrai qu'on le connaîtra bien assez plus tard, pas la peine de l'étudier...) et les programmes des nouveaux enseignements d'exploration en seconde sont très utilitaristes (pas la peine d'avoir de la culture générale, ça risquerait de nous ouvrir des voies...) ! De toutes manières, ils seront faits en classes entières, voire en regroupements de classes... Avec 1h30 par semaine à 35 ou 70 élèves, on ne risque pas vraiment d'explorer, mais plutôt de survoler !

#### NOUVEAUX PRÉCAIRES

La réforme de la seconde est l'introduction à ce que prépare le gouvernement pour le « nouveau lycée ». Un lycée avec des parcours et des diplômes de plus en plus individualisés (accompagnement personnalisé, livret de compétences...), de plus en plus spécialisés (un bac correspondra à une filière bien précise dans l'enseignement supérieur) et une sélection accrue (possibilité de changement de filière à sens unique ; limitation du nombre de redoublements pour nous réorienter contre notre volonté plutôt que de nous offrir une seconde chance...

L'objectif c'est qu'une petite élite ait des diplômes qui lui assure un avenir correct pendant que l'immense majorité se débattrra dans sa merde.

Jules (35)

## ATTAQUE CONTRE LES BACS PRO

### CONTRÔLE CONTINU:

#### UN PAS DE PLUS VERS LA DESTRUCTION DE LA VALEUR NATIONALE DU DIPLÔME

Annoncé en catimini début mars sans faire l'objet d'une grande médiatisation ; le passage du bac pro en contrôle continu (sauf pour l'instant pour le français et l'histoire géo) sera effectif à la rentrée.

En 2005, lors de la réforme Fillon du lycée, le contrôle continu avait été le seul point de recul du gouvernement face à une mobilisation lycéenne de plusieurs mois. Et pour cause ! Évaluer les élèves en contrôle continu, c'est casser définitivement le cadre national du diplôme. Les évaluations reposeront sur les établissements et chaque professeur, renforçant ainsi les inégalités entre les établissements « bien » cotés et ceux qui le sont moins. L'évaluation sera renvoyée au niveau local sans aucune harmonisation nationale sur les exigences. Si tu viens d'un bahut qui est réputé ton diplôme aura une meilleure valeur que celle d'un autre.

L'argument du gouvernement est de dire que cela permettra un meilleur accompagnement des élèves... Sauf que les ré-

sultats ne seront communiqués qu'à la fin de l'année ! Même sur ce point l'argument d'une progression davantage suivie par le contrôle continu est faux, puisque tu ne connaîtras pas tes résultats. Cette réforme pose également le problème de la relation entre le prof et l'élève, si tu ne t'entends pas avec ton prof pendant l'année, libre à lui de te flinguer ta note ! L'anonymat des copies n'existe plus...

Le bac pro a été réformé l'année dernière (passage de quatre à trois ans avec disparition du diplôme intermédiaire, le BEP). Le gouvernement n'a de cesse de répéter que la réforme du lycée général et technologique est dans la suite. Cela veut dire qu'après le bac pro, ce sont tous les diplômes qui seront menacés par le contrôle continu.

Il est possible de repousser cette réforme, comme en 2005. Il faut s'organiser sur les lycées, se réunir en assemblées générales, discuter des dangers de cette réforme et manifester pour changer la donne !

Benco (Le Mans)

## CONGRÈS DE LA FIDL ET DE L'UNL (SYNDICATS LYCÉENS)

Les deux principaux syndicats lycéens ont tenu leurs congrès à une semaine d'intervalle au mois de mars. Celui de la FIDL a réuni 300 à 400 lycéens, mais qui n'en sont pas tous membres. L'UNL en a rassemblé environ 200, représentant 600 votants.

Dans les lycées plus qu'ailleurs, le gouffre est très grand entre combativité et degré d'adhésion à des organisations militantes permanentes. On ne reste pas longtemps au lycée et on ne jouit pas toujours de grandes libertés (que ce soit dans le bahut ou dans la famille). Il est difficile de construire des structures qui tiennent sur la durée, qui sont connues et implantées. Cette contradiction se ressent dans les résultats des congrès.

### FAIBLES PERSPECTIVES

La FIDL ne s'est pas donné la peine de distribuer un bilan d'activité et son orientation n'a pas fait l'objet d'un débat en salle plénière. La majeure partie de l'ordre du jour était constituée de discussions sur des sujets de société (violence, racisme, homophobie...), avec un contenu politique plutôt faible. La réforme des lycées n'a été abordée que dans des ateliers ou par des invités extérieurs (syndicats enseignants, organisations politiques, notamment les jeunes du NPA).

Si le texte présenté par l'UNL ressemble plus à un bilan et à des perspectives sur la forme, il s'agit surtout dans le fond d'une très grande autosatisfaction (l'UNL a gagné les élections pour le Conseil supérieur de l'Éducation – même si tous

ses élus ont quitté le syndicat, ce qui n'est pas dit dans le texte !). Les perspectives restent très marquées par l'électoratisme et le travail institutionnel, même s'il est affirmé qu'il faut mener de l'activité utile pour être reconnu dans le milieu lycéen. Mais l'orientation elle-même confine au non sens quand le texte affirme que rien n'est possible avec le gouvernement actuel... Avant de consacrer une grande partie à des propositions à faire au gouvernement pour réformer le lycée ! En l'absence de droit de tendance, ce sont des fédérations combattives qui ont pu tirer le texte sur la gauche en proposant des modifications, sans pour autant contrebalancer la mainmise du bureau national sur tout le congrès, d'autant qu'il n'y a presque pas eu de débat les deux premiers jours !

Les syndicats lycéens peuvent être des structures utiles localement, pouvant fournir du matériel et aider à avoir du poids par rapport à l'administration d'un bahut. Mais en l'état actuel, avec la difficulté à organiser la jeunesse, ils resteront des structures bâtarde, dirigées par des non lycéens (des courants du PS en l'occurrence) au niveau national, avec une base trop faible pour les empêcher de capituler face au gouvernement comme en 2008. Selon les régions, certains lycéens du NPA sont investis dans des syndicats, d'autres non. En tout état de cause, nous continuons de défendre la démocratie, l'opposition ferme au gouvernement et l'action collective au sein des bahuts pour améliorer concrètement notre vie quotidienne.

Correspondants

## ÉCHOS DES BAHUTS

### Le Mans

Au lycée Bellevue du Mans, la proviseure arrivée cette année n'a pas cessé de réprimer les élèves par toutes les mesures possibles (convocations dans le bureau, menaces d'exclusion, lettres aux parents...). Elle a annoncé sa dernière nouvelle, des cours obligatoires le mercredi après-midi, lors d'une réunion des délégués où aucune discussion n'était possible.

Un sit-in a eu lieu avec plus de 300 élèves pour ouvrir un débat avec l'administration. Seuls les CPE ont pris la parole et non la proviseure. Au conseil d'administration, le vote s'est majoritairement dirigé contre les cours le mercredi après-midi. En réponse, la proviseure a décrété la fermeture du lycée le mercredi après-midi, y compris pour les options artistiques, à l'approche du bac !

Le jeudi 1er avril, 900 profs et élèves se sont rassemblés dans

la cour du lycée. Un porte-parole a été élu par classe d'options pour s'entretenir avec le proviseur adjoint.

Au CA du lendemain, la proviseure est revenue sur sa décision en rouvrant les salles d'art le mercredi. L'objectif désormais est de continuer le combat contre la destruction des options artistiques dont les horaires sont réduits de moitié.

### Bois-Colombes (92)

Des mois de mobilisation dans le 92 nord ont permis de gagner des lycéens à la lutte et d'acquiescer des réflexes. Après trois ans de diffusions de tracts sur Camus (Bois-Colombes), un comité de mobilisation s'est constitué cette année. Une première AG organisée pour la manif du 23 mars a permis d'emmener une quarantaine de lycéens en manif, de prendre des contacts et d'élargir le noyau de mobilisation.

Un premier blocage organisé

spontanément par des lycéens a été un élément déclencheur. Nous avons levé le blocage pour partir en manif dans Bois-Colombes, puis dans la ville voisine, Courbevoie, en direction du lycée Paul Lapie. Même si Camus n'a pas réussi à l'entraîner – le lycée avait été mobilisé plus tôt dans l'année et l'effervescence était retombée – ce genre de manif permet aux lycéens de se mettre en lien pour massifier les mouvements.

On peut regretter que Camus ait commencé à se mobiliser tard, à un moment où d'autres lycées ayant subi la répression s'étaient essouffés. Il faut cependant profiter du temps qu'il nous reste pour organiser des réunions publiques, prendre des contacts, continuer à informer les lycéens sur la réforme Chatel et les convaincre de la nécessité de s'organiser. Même si nous n'avons pas tout gagné, certaines choses sont positives et il y a fort à parier que les luttes reprennent à la rentrée. Pour être à l'initiative, les réflexes

acquis cette année nous serons précieux.

### STRASBOURG

Le 12 mars, journée de grève et d'action, le SGL -seul syndicat lycéen de Strasbourg- a participé activement à la manif avec 300 lycéens. L'agitation a continué pour la préparation du 23 mars. Cette manifestation a été précédée par un tour des bahuts qui a permis de rassembler 400 lycéens. Le mardi 30 mars, les tentatives de débrayages ont été plus nombreuses et ont ramené 500 manifestants, malgré une répression administrative de plus en plus forte : renvois, refus d'accepter le motif d'absence, exclusion de trois jours pour un élève soupçonné d'avoir déclenché une alarme incendie pour débrayer son lycée... L'AG lycéenne a décidé de poursuivre dès le jeudi de la rentrée et de faire des AG explicatives, afin de massifier la lutte malgré la coupure des vacances et l'approche du bac.

# 24 H DANS LA TÊTE DE... XAVIER DARCOS

**12h30** : Bon, encore une heure et je me lève. De toutes façons j'ai rien à faire aujourd'hui...

**14h** : C'est ça être mis au placard ? Moi qui parcourais la France... J'étais un expert pour esquiver les profs qui me lançaient des couches et les manifs de lycéens, cette bande de bouffons qui auraient mieux fait d'aller en cours. On bouclait des quartiers pour moi, tous les jeunes et même les habitants devaient se faire fouiller pour rentrer chez eux ! Et les proviseurs ! Quel accueil ! Plus il y avait de problèmes, mieux c'était. Ils espéraient tous que je les change d'établissement... Et les sections UMP ! Quel travail formidable ! Avec le nombre de militants qui faisaient de la figuration, j'avais presque l'impression d'être un ministre populaire.

**16h** : Bayrou à la radio ? Encore un qui a foutu sa carrière en l'air ! Quand je pense que j'ai commencé à bosser pour lui ! C'était la bonne époque... Le club de l'Horloge, avec mes potes du RPR, de l'UDF et du FN ; « Créateurs d'école » avec les copains qui voulaient tout privatiser, Nemo le libéral, Quénet le catho... On a fait notre chemin depuis !

Et maintenant... Qu'est-ce qu'on me propose ? L'Établissement public de Versailles ! Et pourquoi pas l'ambassade du Vatican tant qu'on y est ! Après tout, c'est grâce aux clubs de réflexion chrétiens que je suis arrivé au ministère de l'Éducation en 93. Et je leur ai bien rendu avec les subventions à leurs écoles.

L'Établissement public de Versailles ! On dirait l'EPAD pour les vieux ! Et puis je les connais les Versaillais. Tous ces parents qui me disaient qu'ils avaient besoin d'exonérations fiscales pour foutre leurs gosses dans le privé. J'aurais du leur dire que leurs revenus mensuels étaient plus élevés que le budget d'un lycéens

pro... En même temps ils savent peut-être pas ce que c'est un lycée pro... Moi non plus je savais pas avant.

**18h** : Ah avant ! Quand j'étais prof ! C'est pas là qu'on m'aurait manqué de respect. On écoutait mes cours religieusement ! Faut dire qu'à la fin je donnais les sujets du bac...

Pourquoi j'ai accepté le Ministère ? ! J'aurai mieux fait de rester dans l'ombre. On m'insultait pas comme ça et j'avais autant de pouvoir. En 2004 j'ai même fait virer Ferry ! Bon, c'est vrai que c'était facile.

Après, j'ai réussi à me faire virer par Villepin, du coup Sarko m'a considéré comme un mec bien... Ma carrière décollait ! J'étais prêt à tout ! Même à laisser ma place à ce crétin de Chatel pour aller m'occuper du travail - comme si j'y connaissais quelque chose ! Même à passer des heures avec Fadela Amara - qui croit que la politique de la ville, c'est parler arabe dans les cités et manger des cornes de gazelle dans les HLM ! Même à me ridiculiser sur le clip des jeunes UMP... Et tout ça pour me faire dégager comme un vulgaire chiraquien !

**20h** : Mais je vais me reprendre ! Fillon aussi s'est fait virer du travail, puis de l'Éducation, puis du gouvernement... Bon, lui au moins il avait fait passer ses attaques avant. Mais il s'est fait virer et il a fini par rebondir ! Enfin, quoique. Il a quand même une place pourrie...

Mais je pourrais trahir, retourner voir Bayrou... Non, quand même pas...

Ou carrément aller au PS ! Après tout, j'ai bossé avec Lang et on menait la même politique. De toutes manières, à chaque fois que je me présente contre le PS c'est pour perdre.

**21h** : Chatel à la télé... Il y a quel-

Mai - Juin 2010



## L'ÉTINCELLE antiCapitaliste

ques temps c'est moi qui y passais. Je me souviens, France 3 avait failli faire intervenir un lycéen du NPA face à moi en direct ! Il était là, sur le plateau, prêt à parler... Et puis ils lui ont dit qu'il n'y avait plus de temps !

AUJOURD'HUI, QU'EST-CE QUE JE NE DONNERAIS PAS POUR Y RETOURNER !

## RENCONTRES INTERNATIONALES DE JEUNES

Les capitalistes sont organisés à l'échelle internationale. C'est à ce niveau que nous devons construire la riposte et préparer la construction d'une autre société !

Aux Philippines, en Europe, en Amérique Latine, en Palestine, partout nous avons des expériences de luttes à échanger pour nous renforcer dans notre combat. Les Rencontres Internationales de Jeunes sont un moment qui permet de rencontrer et de discuter avec des militant-e-s anticapitalistes et révolutionnaires du monde entier.

C'est une semaine où l'on tente de mettre nos idées en pratique : lutte contre les préjugés sexistes, racistes, homophobes..., partage des richesses (une monnaie interne permet de combattre les inégalités entre pays), autogestion (ce sont les participant-e-s qui prennent collectivement en charge le nettoyage, la bouffe, l'organisation, le bar...). Des débats, des meetings, des formations, des fêtes ont lieu tous les jours.

La IV<sup>e</sup> Internationale est un regroupement international d'organisations révolutionnaires, présente dans plus de 40 pays et avec qui le NPA entretient des relations de solidarité politique. Elle est à l'initiative de ce camp, qui rassemble des jeunes militant-e-s ou sympathisant-e-s d'organisations membres ou sympathisantes de la IV<sup>e</sup> Internationale.

**Les RIJ 2010 se tiendront en Italie du 24 au 30 juillet, n'hésitez pas à nous contacter pour y participer !**